

PIERRE GERARD

POÉSIES (z)URBAINES

Ce recueil a été publié sur www.bookelis.com

© Pierre Gérard Août 2 020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

La ville inspire le poète
Il la ressent comme un prolongement
Il voit dans un bout de métal
Un pilier en béton
Un morceau de verre
Des souvenirs
De l'espoir
Des rêves
Au milieu de ces déserts urbains
Il imagine qu'un brin d'herbe
Est une prairie
Une flaque d'eau un lac
Un square une forêt

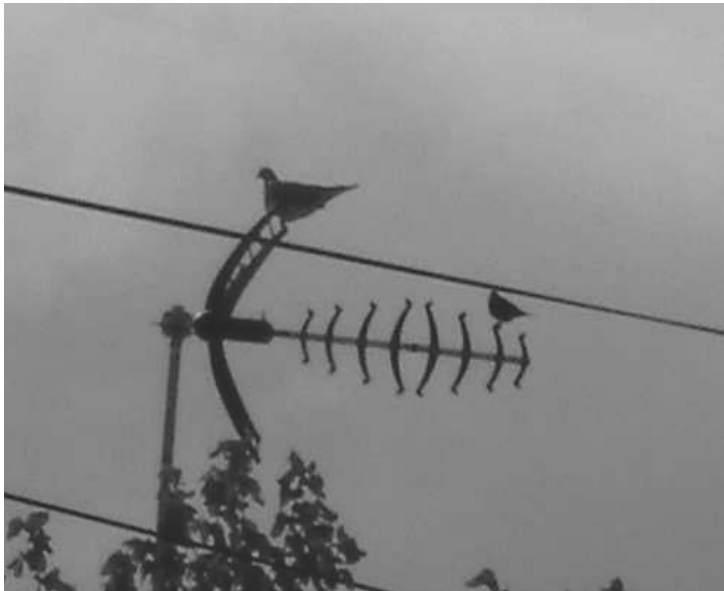


Photo Pierre Gérard

À LA RADIO

Des voix ronronnent
C'est la radio d'à côté
Météo et actualités
Ils s'en tamponnent
De leur lit ils écoutent
La pluie sur les vitres
Les gouttes en claquettes
Eux sous les draps
Petite abeille volette
Butine Les fleurs
Sur le papier peint
Éclairé de lune
Le bonheur
Comme une plume
Posé sur leurs fronts
Et dans un souffle
L'envie se rallume
La lune s'éteint
Ils ont tout le temps
Jusqu'à demain
Se touchent tendrement
Seulement avec les mains
La radio d'à côté fredonne
Un vieux standard usé
Eux s'abandonnent
Dans les draps défaits
Ils sont seuls au monde
Au troisième étage
D'une ville moribonde
D'un immeuble sans âge

À LA SURFACE

À la surface de l'étang
Pas une ride
Le ciel tombé dedans
Dessine un abîme
Miroir teinté d'argent
On pourrait y voir

Des dimanches étonnants
Où l'on mange et boit
On rit et chante
À pleine voix
Dessous les branches

Des dimanches brumeux
Entouré d'amis
En qui l'on croit
Allumer un feu
Manger des noix

Des dimanches heureux
Se raconter des histoires
En faisant des jeux
Quand vient le soir
Le jour s'emplit de nuit

Le dernier dimanche
Il est temps de rentrer
De quitter l'étang
Quand reviennent les rides
À la surface
On devine
Que l'on n'a plus le temps